

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

Gabon-USA: Ali Bongo Ondimba a reçu Wendy Sherman



Phase de l'échange entre le chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, et la sous-secrétaire d'État américaine, Wendy Sherman

J.KOMBILE MOUSSAVOU
Libreville/Gabon

Le chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, s'est entretenu hier au palais de la présidence de la République avec la sous-secrétaire d'État américaine, Wendy Sherman. Un entretien au cours duquel les deux personnalités ont évoqué des sujets d'intérêt commun. Libreville et Washington sont, en effet, fermement engagés dans la lutte contre les changements climatiques, la protection de l'environnement et de la biodiversité. Tout en étant convaincus de la nécessité de combattre de front le terrorisme,

la violence transfrontalière et la piraterie maritime. Des maux, sources d'instabilité et de nombreux drames sur le continent. En tout état de cause, Wendy Sherman a particulièrement salué l'engagement et le leadership du numéro un gabonais en matière de lutte contre le réchauffement climatique et la préservation de la nature. Un leadership d'autant plus loué qu'à l'échelle continentale voire planétaire, le Gabon, aux yeux de nombreux experts, fait office de pays modèle en matière de gestion et de conservation des forêts et de la biodiversité. Toute chose à mettre à l'actif du chef de l'État,

Ali Bongo Ondimba, qui, très tôt, a su cerner et appréhender les enjeux liés à la protection de l'environnement. Ce qui lui vaut la reconnaissance pleine et entière de la communauté internationale. Dans tous les cas, les deux personnalités se sont félicitées de l'excellence et de la solidité de la coopération multisectorielle entre leurs deux pays tout en évoquant les voies et moyens de la consolider, notamment dans les domaines sécuritaire et environnemental. La sous-secrétaire d'Etat américaine Wendy Sherman quitte notre pays aujourd'hui.

Sommet de l'UA: Moussa Faki Mahamat évoque le prochain rendez-vous de Malabo

Y.F.I
Libreville/Gabon

Le président Ali Bongo Ondimba, a reçu Moussa Faki Mahamat, président de la Commission de l'Union africaine (UA). Cet entretien s'inscrit dans le cadre des consultations régulières entre le patron de la Commission de l'UA et les chefs d'États et de gouvernement du continent. Occasion de faire un tour d'horizon de la situation globale de l'Afrique. A cet effet, les deux personnalités ont mis un accent particulier sur les défis sécuritaires de l'heure dont la crise humanitaire, le terrorisme multiforme et les changements anticonstitutionnels observés à l'échelle continentale. Il est vrai

que le Gabon est actuellement membre non permanent du Conseil de sécurité de l'Organisation des Nations unies (Onu).

Les préparatifs du prochain Sommet extraordinaire des chefs d'État et de gouvernement de l'Union africaine (Ndlr: qui se tiendra dans quelques semaines à Malabo en Guinée-Equatoriale) ont également occupé une place importante au cours des échanges. Moussa Faki Mahamat et le numéro un gabonais mettent un point d'honneur à trouver des solutions efficaces mais, surtout, à faire face en urgence à la crise humanitaire sur le continent, la lutte contre le terrorisme et les changements anticonstitutionnels.



Le président de la République s'entretenant avec Moussa Faki Mahamat, président de la Commission de l'Union africaine.

Entre nous soit dit

Ali Bongo Ondimba : une stature auréolée à l'international

Teddy OSSEY

Au fil des jours qui passent nous avons à nous réjouir de notre pays, de par la stature du président Ali Bongo Ondimba dont le respect et la considération s'affirment davantage. Le dynamisme de notre diplomatie agissante et manifeste marque des points prestigieux sur la grande scène internationale.

Hier, c'est le pape François, l'une des personnalités les plus influentes à la surface de la terre, qui faisait un accueil des plus chaleureux au chef de l'Etat. Nous avons ici l'indicible satisfaction de saluer la promesse faite par l'Etat du Vatican d'un renforcement plus accru de ses relations avec la République gabonaise.

Nous n'avions pas fini de savourer cette haute marque d'estime, qui traduit et honore le Gabon, mais en premier lieu Ali Bongo Ondimba, car pour rester en conformité avec

les vues et les dires du Saint-Siège, il faut rendre à César ce qui est à César. La suite est convenue et de circonstance. De coutume, il est affirmé qu'une bonne nouvelle en appelle d'autres. Voilà, que depuis la lointaine Amérique, le président Joe Biden enverra une délégation prestigieusement dotée, ayant à sa tête Wendy Sherman, la secrétaire d'Etat adjointe, excusez du peu, pour venir prendre langue avec le chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba dont la vision et le leadership sur les questions climatiques et environnementales sont plus que reconnues et établies. Au regard de tant de faits et de preuves, comment voulez-vous que nous réfrénions et notre enthousiasme et notre transport ?

Comme pour nous combler, nous apprenons que les jours prochains verront Ali Bongo Ondimba poursuivre un périple à travers le pays, à la suite de Makokou qui aura marqué

la première étape. Autant sommes-nous ravis par cette extraordinaire déférence à l'international, autant notre allégresse est sans limite à l'idée de voir le président de la République, renouer le contact avec ses compatriotes dans un élan fusionnel de proximité fraternelle.

Vous nous direz laudateurs, que grand bien vous fasse. Toutefois, ce Gabon de l'excellence et de la considération unanime nous rend fiers et dignes. Si notre diplomatie rayonne de manière aussi éclatante, il va sans dire que c'est le chef de l'Etat qui a voulu qu'il en soit ainsi.

Par ailleurs, la dure loi de la vie implacable et imprévisible est venue nous surprendre, par un fait des plus douloureux avec la perte dans la fleur de l'âge de l'un nos plus talentueux footballeurs : Théodore Zué Nguema. Au nom de tous que sa mémoire soit ici honorée et saluée. Bassé !

* Chroniqueur